

**Consultation Régionale des Jeunes et le VIH/SIDA:  
Mobilisation de la Jeunesse pour le changement de Comportement  
Du 19 au 21 octobre 2004  
Hôtel Source du Nil  
Bujumbura, Burundi**

**Préparé par:  
Alice Ochanda  
Point Focal, VIH/SIDA, Jeunesse et Genre**





## Table des Matières

1.0	Introduction .....	4
1.1	Objet de la Consultation .....	4
2.0	Rappel des Résolutions et Recommandations du Forum Panafricain des Jeunes de Dakar..	4
3.0	Les Rapports des pays.....	5
3.1	Rapport du Burundi .....	5
3.1.1	Les objectifs principaux du Plan d'action de l'organisation de la Jeunesse au Burundi.....	5
3.1.2	Objectifs spécifiques .....	5
3.1.3	Activités menées .....	5
3.1.4	Les priorités du Plan d'action du Burundi.....	6
3.2	Rapport de l'Erythrée.....	6
3.2.1	Les priorités du Plan d'action de l'Erythrée.....	6
3.3	Rapport du Kenya.....	6
3.3.1	Objectifs spécifiques de PACOYEK.....	7
3.3.2	Les priorités du Plan d'action du Kenya .....	7
3.4	Rapport de l'Ouganda.....	7
3.4.1	Situation de départ.....	8
3.4.2	Situation actuelle et objectif .....	8
3.4.3	Les priorités du Plan d'action de l'OUGANDA.....	8
3.5	Rapport du Rwanda.....	9
3.5.1	Les priorités du Plan d'action du Rwanda.....	9
4.0	Les Mini-Conférences.....	10
4.1	Thème: Prévention et Religion.....	10
4.2	Thème: Prévention et Prise en charge.....	10
4.3	Thème: Prévention du VIH/SIDA parmi les jeunes à travers l'éducation des pairs.....	11
5.0	Un Parlement National des Jeunes: Le Parlement National de la Jeunesse du Kenya .....	12
6.0	Collaboration avec les Personnes vivants avec le VIH/SIDA: Comment soutenir la Jeunesse affectée ou infectée par le VIH/SIDA? .....	12
6.1	Problèmes rencontrés .....	12
6.2	Effet du témoignage.....	12
7.0	Priorités au niveau régional .....	13
8.0	Conclusions et Perspectives d'avenir .....	13
	ANNEXE I.....	14
	ANNEXE II.....	15
	ANNEXE III.....	17



## 1.0 Introduction

Une consultation des jeunes sur le VIH/SIDA, avec pour thème central : « Mobilisation de la jeunesse pour le changement de comportement », a été organisée à Bujumbura, au Burundi, du 19 au 21 octobre 2004 par le Bureau Régional de l'UNESCO à Nairobi. 36 jeunes venus du Burundi, de l'Érythree, du Kenya, de l'Ouganda et du Rwanda, dont 17 filles et 19 garçons, ont pris part à la Consultation. Le Bureau de l'UNESCO à Nairobi a financé la participation de 5 personnes par pays.

L'atelier avait pour but de permettre aux participants de finaliser les plans d'action nationaux initiés lors du Forum panafricain des jeunes qui a eu lieu à Dakar, en mars 2004.

### 1.1 Objet de la Consultation

L'objectif global de la Consultation était de contribuer à la réduction du taux de transmission du VIH/SIDA chez les jeunes des pays du bureau multi-pays de Nairobi. La Consultation visait plus particulièrement à aider les pays dans les différents processus comprenant, entre autres:

- (i) La finalisation des plans d'action initiés à Dakar lors du Forum panafricain des jeunes;
- (ii) La mise en place des mécanismes de coordination de l'action de lutte contre le VIH/SIDA au profit des jeunes des BIG7;
- (iii) L'identification des besoins prioritaires chez les jeunes de chaque pays du Bureau Régional de l'UNESCO à Nairobi;
- (iv) L'échange d'expériences sur les meilleures pratiques de lutte contre le VIH/SIDA parmi les jeunes, particulièrement dans l'éducation de pairs.

La cérémonie d'ouverture a débuté par un mot d'introduction et de bienvenue prononcé par Madame Sabine NSABIMANA, Représentante de YWCA au Burundi, suivi du discours d'ouverture de Monsieur DJELID Mohamed, Chef du Bureau de l'UNESCO à Bujumbura, qui a déclaré officiellement ouverts les travaux de l'atelier. Ceux-ci ont débuté par la présentation des participants qui ont également exprimé leurs attentes de la Consultation. Ces attentes sont reprises en annexe du présent document.

## 2.0 Rappel des Résolutions et Recommandations du Forum Pan Africain des Jeunes de Dakar

Ce rappel a été fait par Madame Alice OCHANDA, Point Focal VIH/SIDA, Jeunesse et Genre, du Bureau de l'UNESCO à Nairobi. Il a porté sur les principales résolutions et recommandations ci-après, du Forum panafricain des jeunes de Dakar:

- (i) Finaliser les plans d'action nationaux ;
- (ii) Etablir des alliances dans les pays qui ne l'ont pas encore fait et renforcer celles qui existent;
- (iii) Mobiliser toute la jeunesse africaine pour la lutte contre le VIH/SIDA, à travers des alliances renforcées;

Par la même occasion, Madame Alice OCHANDA a tenu à signaler aux participants qu'en organisant cet atelier, le Bureau Régional de l'UNESCO à Nairobi cherche à connaître ce qui se passe dans chacun des pays membres, afin de bâtir des stratégies concrètes de collaboration avec la jeunesse de la sous région. Dans ce contexte, la mission du bureau de l'UNESCO à Nairobi est d' :

- (i) Identifier les priorités spécifiques des pays membres, en matière de prévention du VIH/SIDA;
- (ii) Etablir les priorités de la région en matière de jeunesse et VIH/SIDA.



## 3.0 Les Rapports des pays

Les différents rapports des pays ont porté essentiellement sur la structure de l'alliance, la situation générale de la jeunesse dans chaque pays et le rôle joué par les organisations BIG7. Ils ont permis de dégager une image claire de la situation de départ, les objectifs visés et les activités menées par les BIG7 ainsi que les stratégies envisagées.

### 3.1 Rapport du Burundi

Le Burundi a présenté le projet du plan d'action de lutte contre le VIH/SIDA de la jeunesse de ce pays. Au nombre d'éléments constitutifs de ce projet, figurent les suivants :

- (i) Situation socio-économique et séroprévalence du VIH/SIDA au Burundi, qui retrace le contexte socio-économique du pays et les facteurs de risque de contamination par le VIH/SIDA pour les jeunes, ainsi que la situation épidémiologique du VIH/SIDA au Burundi. Sur une population totale d'environ 6,8 millions, 250 000 personnes étaient infectées en 2002, dont 135 000 femmes et 75 000 enfants. D'après les statistiques disponibles, 40 000 personnes sont décédées en 2001, et le Burundi compte 240 000 orphelins. Le nombre total de personnes sous traitement en 2001 était de 25 000.
- (ii) Le taux de séroprévalence par catégories est de 3,6% parmi les personnes âgées de 15 ans et plus, dont 3,8% des femmes et 2,6% des hommes. Ce taux est de 15,6% parmi les jeunes âgés de 15 à 25 ans.
- (iii) Le taux de séroprévalence moyen global de la population adulte au Burundi (15-49 ans) est à 11.32%.

#### 3.1.1 Les objectifs principaux du Plan d'action de l'organisation de la Jeunesse au Burundi

L'objectif général que s'est fixée l'Association des jeunes au Burundi dans la lutte contre le VIH/SIDA est de limiter la propagation de la pandémie chez les jeunes par une auto éducation progressive offrant des chances de développement et permettant une réduction des comportements à risque.

#### 3.1.2 Objectifs spécifiques

- Réduire de 70% les comportements à risque d'ici 5 ans par des activités d'IEC auprès des jeunes scolarisés et non scolarisés.
- Augmenter de 50% le nombre de jeunes ayant accès au dépistage volontaire et confidentiel.
- Promouvoir l'usage du préservatif et le rendre disponible.
- Entreprendre le plaidoyer pour promouvoir l'accès aux traitements des jeunes déjà infectés par le VIH.
- Réduire la vulnérabilité des jeunes déjà atteints par le VIH/SIDA et d'autres catégories de jeunes vulnérables par la promotion des droits de la personne humaine et des libertés fondamentales.
- Initier des activités génératrices de revenus, afin d'aider les jeunes vulnérables à se prendre matériellement et financièrement en charge.
- Renforcer les compétences des responsables de nos organisations dans l'élaboration et le suivi des actions et des projets de lutte contre le VIH/SIDA.

#### 3.1.3 Activités menées

- Production des matériels d'IEC.
- Activités génératrices de revenus, particulièrement en faveur des jeunes vulnérables, non scolarisés, sans emploi, etc.
- Etablissement des centres de jeunes animés et gérés par eux-mêmes.
- Formations des cadres des associations.
- Formation des jeunes sur les moyens de lutter contre le VIH/SIDA en général et aux compétences de vie courantes.



### 3.1.4 Les priorités du Plan d'action du Burundi

Les priorités du Plan d'action du Burundi se traduisent par la formulation des sept objectifs suivants :

- (i) Réduire de 80% les comportements à risque par des activités IEC/CCC, à travers les 130 communes dupays ;
- (ii) Faciliter la disponibilité des préservatifs et leur accès aux jeunes ;
- (iii) Augmenter de 60% le nombre de jeunes de l'Alliance ;
- (iv) Entreprendre le plaidoyer pour promouvoir l'accès des jeunes vivant avec le VIH aux ARV;
- (v) Protéger efficacement les jeunes contre la propagation du VIH/SIDA, à travers la promotion et la réalisation des droits et des libertés des jeunes vivant avec le VIH/SIDA ;
- (vi) Initier des activités génératrices de revenus, afin d'aider les jeunes vulnérables à se prendre matériellement et financièrement en charge;
- (vii) Renforcer la structure et les capacités d'intervention de l'Alliance, ainsi que les compétences des leaders du BIG7 dans l'élaboration et le suivi des projets de lutte contre le VIH/SIDA.

### 3.2 Rapport de l'Erythrée

Le rapport de l'Erythrée indique que le taux de prévalence du VIH/SIDA est estimé à 3% et que la lutte contre ce fléau est engagée à travers les voies suivantes: l'existence d'une politique nationale de lutte contre le VIH/SIDA depuis 1992; la mise en place du programme de lutte contre le VIH/SIDA et les maladies sexuellement transmissibles en 1998 ; et la mise en place d'un plan quinquennal de lutte contre le VIH/SIDA (2003-2007).

Tous ces programmes et politiques sont principalement conduits à travers les systèmes d'éducation et de santé. La prévention reste la stratégie privilégiée par les divers programmes de lutte contre le VIH/SIDA.

Plus précisément, l'association des jeunes en Erythrée mène les activités ci-après:

- La production des matériels d'IEC;
- La musique, la vidéo, les activités sportives;
- La promotion et la distribution des préservatifs;
- Les films, les théâtres sur les maladies sexuellement transmissibles;
- La publication des magazines et des journaux, etc

#### 3.2.1 Les priorités du Plan d'action de l'Erythrée

Les priorités du plan d'action de l'Erythrée s'articulent autour de cinq points:

- (i) Renforcer la prévention dans la lutte contre le VIH/SIDA chez les jeunes, à travers des programmes d'IEC (Information, Education, Communication);
- (ii) Renforcer les centres de santé et les centres de divertissement déjà existants;
- (iii) Renforcer les centres de dépistage volontaire déjà existants et encourager les jeunes à faire faire le dépistage volontaire;
- (iv) Rendre disponibles les préservatifs et promouvoir leur usage;
- (v) Multiplier les soins et le soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA et rendre disponibles les ARV à des prix abordables.

### 3.3 Rapport du Kenya

Pour le cas du Kenya, l'initiative de créer l'Alliance PACOYEK (Partners Collaborating in Youth Empowerment in Kenya) a commencé par l'organisation des contacts au niveau national et international, à travers lesquels ils ont essayé d'encourager l'adhésion des jeunes aux missions et objectifs de PACOYEK. Le BIG7 Kenya (PACOYEK) a vu le jour en août 2002, sur l'initiative de la jeunesse. L'Alliance tire ses forces de ses structures et ses programmes existants, et chaque organisation membre a un réseau bien établi au niveau de la base, avec des ramifications au niveau de toutes les huit provinces, et soutenue par une infrastructure solide.



La philosophie de PACOYEK s'articule autour de la conviction que les jeunes gens sont capables d'opérer un changement positif de comportement pour se protéger, grâce à l'éducation, les compétences essentielles à la vie et l'appui. Elle a pour cible les jeunes scolarisés et non scolarisés. Son objectif global est de développer la capacité des jeunes dans la lutte contre le VIH/SIDA, à travers des programmes et des activités de prévention et de prise en charge par et pour les personnes affectées ou infectées par le VIH/SIDA.

### 3.3.1 Objectifs spécifiques de PACOYEK

- (i) Contribuer à la prévention de nouvelles infections au VIH/SIDA et à la réduction du taux de séro-prévalence du VIH/SIDA d'au moins 1% ;
- (ii) Aider à rendre disponibles les ARV et à leur approvisionnement à un prix abordable;
- (iii) Initier des actions de soutien aux personnes infectées ou affectées par le VIH/SIDA ;
- (iv) Renforcer le partenariat adulte - jeune.

Le rapport donne également que les activités suivantes qui ont déjà été réalisées par l'alliance PACOYEK:

- (i) Elaboration d'un manuel pour l'éducation par les pairs
- (ii) Formation des formateurs dans le domaine de l'éducation par les pairs
- (iii) Organisation des activités de renforcement des capacités pour les membres et les jeunes personnes, afin d'améliorer leurs compétences organisationnelles et en matière de leadership.
- (iv) Etablissement d'un comité de formation au niveau national.

### 3.3.2 Les priorités du Plan d'action du Kenya

Les priorités du Plan d'action retenues par le Kenya sont les suivantes:

- (i) La formulation d'un plan quinquennal, dont les principaux axes sont:
  - Le développement institutionnel du Secrétariat Exécutif;
  - La finalisation du programme et du cahier de charges de chaque membre de PACOYEK;
  - Le renforcement des procédures d'évaluation;
  - La mobilisation des moyens pour la réalisation du plan.
- (ii) La prévention, dont la réalisation passera par:
  - La finalisation du manuel de formation des éducateurs des pairs et sa distribution;
  - La reproduction des matériels d'IEC;
  - La formation des maîtres formateurs et des formateurs des formateurs;
  - La formation de 30 maîtres formateurs supplémentaires pour la formation des éducateurs des pairs;
  - La réduction du taux d'infection au VIH/SIDA chez les jeunes d'au moins 1%, grâce à l'éducation par les pairs, le plaidoyer et la lutte contre la stigmatisation et la discrimination.
- (iii) L'appui et le support qui seront matérialisés par la mise en place d'un système d'appui approprié pour les jeunes affectés ou vivant avec le VIH, notamment par le renforcement du counselling à domicile et la disponibilité des ARV à des prix abordables ou gratuitement.

## 3.4 Rapport de l'Ouganda

L'initiative de créer une structure de coordination de la jeunesse en Ouganda dénommée Uganda Youth Empowerment Alliance (UYEA) provient des organisations qui ont une cause commune. Elle est le résultat des consultations préalables entre les différents comités exécutifs de ces organisations. Le but principal de cette structure est de faire participer tous les jeunes dans la lutte contre le VIH/SIDA. L'existence juridique de la structure de coordination est décidée par les organes dirigeants des différentes organisations et est approuvée par l'assemblée générale des membres.



La structure de coordination de l'UYEA comme celle des autres alliances BIG7 dispose d'un Siège social implanté à un endroit accessible à toutes les associations et d'un Secrétariat qui coordonne les activités des associations membres.

### 3.4.1 Situation de départ

Le présentateur a expliqué aux participants comment l'Ouganda a pu passer de 25% à 6,5% de taux de prévalence. La réussite dans la lutte contre le VIH/SIDA en Ouganda a été possible grâce à l'implication du leadership gouvernemental au plus haut niveau, sans oublier celle de toutes les communautés. Cette réduction exemplaire du taux de prévalence est fonction des facteurs ABC (l'abstinence, la fidélité et l'usage du préservatif). Les facteurs suivants ont été également d'un grand concours dans la réduction significative du taux de prévalence du VIH/SIDA en Ouganda:

- Le développement du partenariat avec les principales ONG;
- La lutte contre la stigmatisation et la discrimination;
- Les témoignages de Personnes vivant avec le VIH/SIDA (à l'exemple de Philly LUTAYA);
- La libéralisation des médias;
- Le rôle des communautés à rurales;
- Les programmes de santé et de reproduction dans les écoles et dans les communautés;
- Le dépistage volontaire;
- La réduction du prix des ARV;
- Le Counselling à domicile et l'instauration des signaux « croix rouges » - chez les familles décimées par le VIH/SIDA;
- Le soutien aux orphelins et aux personnes vulnérables;
- Les programmes d'éducation de jeunes filles;
- L'éducation par les pairs; etc.

### 3.4.2 Situation actuelle et objectif

La population ougandaise étant estimée à 26 millions, dont 1/3 de jeunes, avec un taux de séroprévalence de 47% chez les jeunes, le BIG7 de l'Ouganda s'est fixé pour objectif de réduire cette séroprévalence à 2% d'ici l'an 2009.

La réalisation de cet objectif passera par les actions suivantes:

- Le renforcement de la participation des jeunes dans le plaidoyer, la mobilisation et la prise de décision;
- Le renforcement de l'entraide entre les jeunes;
- L'établissement des stratégies de communication entre les jeunes scolarisés et non scolarisés;
- Le renforcement des capacités des jeunes (le savoir, le savoir-faire et le savoir être);
- Le renforcement du partenariat adulte - jeune;
- Le renforcement de l'approche ABC;
- La promotion de la protection des enfants affectés ou infectés par le VIH/SIDA et la révision des programmes scolaires pour y inclure des leçons de lutte contre le VIH/SIDA.

### 3.4.3 Les priorités du Plan d'action de l'OUGANDA

L'Ouganda a arrêté deux principales priorités, à savoir:

- (i) *La prévention et le contrôle dont l'objectif global est de promouvoir les activités de prévention et de lutte contre le VIH/SIDA parmi les jeunes âgés de 10 à 24 ans.*

Les objectifs spécifiques fixés sont les suivants:

- Promouvoir la lutte contre le VIH/SIDA chez les jeunes de 10 à 24 ans par les actions d'IEC (Information, Education, Communication);
- Equiper les jeunes en moyens de communication;
- Entreprendre le plaidoyer en faveur des jeunes, afin qu'ils aient un environnement favorable leur permettant l'accès aux soins.





*Les soins et l'appui aux jeunes qui vise globalement à promouvoir l'administration des soins aux jeunes infectés ou affectés par le VIH/SIDA, plus particulièrement, il s'agit de (d'):*

- Entreprendre le plaidoyer en faveur des communautés, afin qu'elles aient des soins et un appui adéquats;
- Développer les capacités individuelles et des communautés dans leurs interventions en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA;
- Faciliter l'accès aux services de Counselling en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA, et au besoin les guider vers les institutions capables de leur fournir ce genre de services.

### **3.5 Rapport du Rwanda**

À travers la présentation de ce rapport, les points saillants suivants ont été relevés:

#### **(i) La situation épidémiologique:**

En 1997, le taux de séroprévalence du VIH/SIDA au Rwanda était estimée à 11%. Il est passé à 13% en 2000.

#### **Les facteurs favorisant cette séroprévalence:**

Parmi les facteurs favorisant cette séroprévalence, l'on indique notamment:

- la mauvaise politique;
- la guerre civile (le génocide);
- les violences sexuelles;
- les facteurs culturels tels que:
  - les pratiques de rites supposés;
  - les cérémonies de baptême des enfants;
  - la femme qui appartient à toute la famille;
  - l'utilisation du préservatif qui n'est pas appréciée;
  - faible taux de scolarisation de la fille;
  - le sexe qui reste un sujet tabou;
  - la polygamie;
- les facteurs de pauvreté, tels que le chômage et l'exode rural.

Les organisations des jeunes du Rwanda ont adopté les stratégies suivantes pour lutter contre la propagation du VIH/SIDA:

- l'assistance alimentaire aux enfants devenus chefs de ménage à cause du SIDA;
- l'amélioration des systèmes de communication entre adultes, et enfants et entre jeunes scolarisés et non scolarisés;
- le renforcement de l'éducation non formelle; et
- la mobilisation de l'aide en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA, notamment avec l'appui des plus hautes autorités du pays.

#### **3.5.1 Les priorités du Plan d'action du Rwanda**

Trois axes seront privilégiés, à savoir:

- (i) Créer, équiper et appuyer le Secrétariat exécutif dont la matérialisation passera par la réalisation des activités suivantes : louer un bureau, payer les salaires du personnel, acheter les équipements de bureau dont les ordinateurs et leurs accessoires, acheter les moyens de locomotion, etc.
- (ii) Renforcer la prévention contre la transmission du VIH/SIDA, à travers la participation à la célébration de la journée mondiale contre le SIDA, la formation des formateurs en éducation des pairs, la réhabilitation des centres de jeunes en milieu rural et urbain, l'aménagement des terrains de jeux pour les jeunes, la coordination des activités, l'organisation des compétitions culturelles et sportives des jeunes, l'organisation des séminaires entre parents et jeunes, la publication bimensuelle des activités, l'organisation des théâtres forum dans les écoles et les communautés.



- (iii) Promouvoir la prise en charge des personnes affectées ou vivant avec le VIH, à travers la formation des jeunes en microprojets générateurs de revenus, le paiement de la scolarité des jeunes vivant avec le VIH et la formation des jeunes sur la prise en charge psychosociale.

## 4.0 Les Mini-Conférences

### 4.1 Thème: Prévention et Religion

Dans ce thème, le conférencier a insisté sur l'adoption de l'abstinence comme seul mode de prévention efficace pour la jeunesse. Il a basé toutes ses explications sur un cas pratique vécu à l'Université de Makerere. A cette Université, un programme dénommé « prime time » qui accueille des gens de tous horizons, a débuté avec 20 membres, mais en compte actuellement cinq mille (5.000). Aujourd'hui, ce groupe constitue une force capable de résister aux critiques des autres sur le campus, et ses membres sont même devenus des références pour les jeunes. Le CAWA est fondé sur les valeurs religieuses, et le fondateur un pasteur qui est lui-même un ancien étudiant de Makerere. Avec ce programme, ces jeunes organisent des rencontres, à travers lesquels ils se soutiennent mutuellement. Les activités de CAWA constituent pour les étudiants, un moyen de se tirer d'affaire lorsqu'ils se trouvent acculés par des frustrations quotidiennes de la vie estudiantine sur le campus. Ce qui les empêche, en contrepartie, de s'engager dans des comportements à risque.

Le conférencier a conclu son intervention en indiquant qu'il faudrait toujours éviter un message double ou triple. A l'aide d'un exemple sur l'approche « ABC », il a insisté sur la nécessité d'opérer un seul choix: « A ou B ou C » et non AB ou BC ou AC. Selon lui et d'après les membres de cette association des jeunes à l'université Makerere (Ouganda), le meilleur choix reste « A », c'est-à-dire l'abstinence. Le conférencier a, dans sa présentation, entrepris aussi le plaidoyer en faveur des explications aux jeunes des conséquences de chaque approche proposée. Qu'il s'agisse des conséquences positives ou négatives.

Cette mini-conférence n'a pas manqué de susciter des questions chez plus d'un participant. Il s'agit notamment de questions en rapport avec la contamination ayant pour origine certaines croyances comme les révélations divines. Sommes toutes, pour le présentateur, l'abstinence reste le premier instrument de lutte contre le VIH/SIDA parce que même si l'on utilise le condom, on ne peut jamais être sûr de sa qualité.

### 4.2 Thème: Prévention et Prise en charge

La présentation sur ce thème a été faite par l'Association des Coûts du Burundi. Le conférencier a d'abord parlé de la prévention et a indiqué qu'elle se traduit par l'abstinence qui est le mode privilégié, l'utilisation des préservatifs et la fidélité des couples. Pour réaliser ces actions, les organisations des Jeunes ont opté pour la mise en œuvre des stratégies ci-après :

- (i) Mener des activités d'information et d'éducation des jeunes, à travers par exemple, des concours de chansons, des sketches, des affiches et des slogans ;
- (ii) Renforcer les valeurs et les principes éducatifs des associations ;
- (iii) Former des leaders des jeunes pour qu'à leur tour ils répercutent la formation à leurs pairs ;
- (iv) Faire le dépistage volontaire.

Par la suite, le conférencier a parlé de la prise en charge. Celle-ci a été développée en 3 volets, à savoir:

- a) **La prise en charge psychosociale;** qui veut dire tout l'ensemble des actions visant à dédramatiser la maladie du SIDA et adopter des comportements responsables en fonction du statut sérologique de la personne.
- b) **La prise en charge communautaire;** qui s'explique par l'intégration des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Il s'agit notamment de lutter contre la discrimination et la stigmatisation à leur égard, et la mise en place des activités génératrices de revenus.
- c) **La prise en charge médicale;** qui comprend le dépistage volontaire, le suivi des malades et le traitement rapide des infections opportunistes.



La réalisation de ces actions passe par les stratégies ci-dessous:

- La prise en charge psychosociale des personnes vivant avec le VIH/SIDA;
- Le diagnostic et le traitement des maladies opportunistes;
- L'amélioration de l'accès aux anti-rétroviraux;
- La promotion des droits et de la protection des personnes vivant avec le VIH/SIDA et des groupes vulnérables;
- La prise en charge des orphelins du SIDA.

En guise de conclusion, l'orateur a rappelé que la prévention et la prise en charge sont des programmes complémentaires dans la lutte contre le VIH/SIDA, et que les organisations BIG7 ont un rôle important à jouer dans les deux volets.

Dans leurs réactions, les participants ont apporté des compléments d'informations pour enrichir le contenu de l'exposé, en indiquant notamment que (qu'):

- ❑ Un apport éducationnel informel est à renforcer;
- ❑ Il est souhaitable d'adopter une synergie de coordination des associations pour relever tous les défis;
- ❑ Il faut aller beaucoup plus vers les jeunes en milieu rural, parce qu'ils ont plus de difficultés à s'informer sur le VIH/SIDA;
- ❑ La fidélité des jeunes est à prendre en considération dans la lutte contre le VIH/SIDA.

#### **4.3 Thème: Prévention du VIH/SIDA parmi les jeunes à travers l'éducation des pairs**

A travers son exposé, le Représentant de l'organisation Je Préfère la Vie a indiqué que chaque jeune peut adopter un comportement plus responsable à partir du moment qu'il prend connaissance de son état sérologique. L'organisation s'est fixée pour objectif de réduire de 30% le taux de séroprévalence au Kenya parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans, d'ici l'an 2005. Son désir est de créer un comité parmi les universitaires, qui pourra influencer les autres jeunes en les rendant plus responsables et plus avisés des choix à opérer vis-à-vis de la vie et du VIH/SIDA, à travers la formation des éducateurs des pairs. Plus particulièrement, l'organisation a pour objectifs spécifiques:

- Réduire le comportement à risque;
- Eviter les rapports sexuels précoces;
- Réduire le nombre de partenaires sexuels ;
- Promouvoir l'usage des préservatifs;
- Promouvoir l'accès aux services de dépistage volontaire;
- Augmenter le nombre des éducateurs des pairs.

Sur base des données recueillies au sein des Universités Kenyanes, il a montré comment cette présentation peut contribuer à la sensibilisation sur la réduction de la séroprévalence dans la région des Grands Lacs, voire même dans toute l'Afrique. Il a présenté des données statistiques qui indiquent que la situation actuelle de la séroprévalence chez les jeunes au Kenya est entre 12% et 18% chez les filles, alors qu'elle se situe entre 4% et 7% pour les garçons.

Dans une étude visant à établir le niveau d'abstinence chez les jeunes, les résultats ont montré que 36% des jeunes étudiants qui s'abstiennent, contre 64%. Cette étude a aussi permis de révéler que 43% des

jeunes étudiants sexuellement actifs n'utilisent pas le préservatif, tandis que la majorité des étudiants ne connaissent pas leur état sérologique. Cette catégorie peut même aller jusqu'à 75%, puisque les étudiants doutent de la confidentialité des services des cliniques universitaires.

L'Organisation compte étendre son action dans toutes les universités Kenyanes et même vendre l'idée de leurs activités aux autres universités de la région d'Afrique de l'Est.



## 5.0 Un Parlement National des Jeunes: Le Parlement National de la Jeunesse du Kenya

Les participants à la Consultation ont eu l'occasion d'écouter une présentation faite par l'orateur du Parlement National de la jeunesse du Kenya. Il a fait remarquer que le parlement a pour objectifs de:

- (i) lutter contre le VIH/SIDA;
- (ii) lutter contre la consommation des stupéfiants;
- (iii) lutter contre la délinquance juvénile;
- (iv) prévenir l'utilisation des enfants dans les conflits armés; et
- (v) mobiliser les jeunes pour les amener à lutter pour leur bien-être.

En bref, le parlement national de la jeunesse du Kenya a comme but principal d'asseoir un plaidoyer fort pour la jeunesse. Les dirigeants de ce parlement (qui sont jeunes eux-mêmes) s'occupent donc de lutter contre tout ce qui peut nuire à la vie de la jeunesse kenyane.

Les principales actions qu'elle réalise sont les suivantes:

- (i) L'organisation des campagnes d'information sur la lutte contre le VIH/SIDA en privilégiant l'abstinence comme premier outil efficace;
- (ii) L'incitation à l'adoption de comportements sexuels responsables;
- (iii) L'usage des préservatifs en cas d'extrême nécessité, même si ce n'est pas encore effectif chez les filles;
- (iv) La planification des explications en faveur de la promotion des tests de dépistage volontaire.

Bien que le Parlement n'ait pas encore le temps matériel d'élaborer des plans d'actions corrects, il se félicite du pas déjà franchi dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA et compte continuer la lutte, parce qu'il est soutenu par les hautes autorités du pays.

## 6.0 Collaboration avec les Personnes vivants avec le VIH/SIDA: Comment soutenir la Jeunesse affectée ou infectée par le VIH/SIDA?

Un exposé fait par un jeune burundais de 20 ans, infecté par le virus a changé la perspective de beaucoup de jeunes participants à la Consultation, surtout au sujet de ce que les jeunes personnes infectées par le VIH/SIDA attendent des autres jeunes personnes et des organisations des jeunes. Comme dans bon nombre des cas, notre participant, dont les parents sont déjà morts, est chef de ménage et s'occupe de ses 3 petits frères.

### 6.1 Problèmes rencontrés

La discrimination et la stigmatisation sont les principaux problèmes rencontrés chez les jeunes personnes vivant avec le VIH/SIDA, et qui font qu'ils se sentent très isolés. Bon nombre d'entre eux n'ont pas de moyens et sont très souvent exploités par les adultes. Le jeune garçon a fait remarquer aux participants que la chose la plus importante qu'un jeune affecté ou infecté par le VIH/SIDA cherche, c'est d'avoir plus de soutien moral et d'amitié que de sympathie. Il leur faut des revenus pour qu'ils puissent acheter la nourriture et des vivres comme les autres.

### 6.2 Effet du témoignage

Il a souligné l'importance du témoignage de ceux qui ont le virus, car cela encourage les autres à se faire dépister pour connaître leur état sérologique. Dans son cas, il a pu arriver à ce jour grâce à son témoignage fait à la radio, et c'est ce qui lui a permis d'avoir accès aux antiretroviraux et à un médecin pour le suivi de son état de santé.

Pour conclure, le jeune homme est revenu sur l'abstinence comme meilleur moyen de prévention du



VIH/SIDA (l'usage des préservatifs n'assure pas une sécurité à 100%). C'est ainsi qu'il a exhorté tous les participants à adopter l'abstinence comme unique méthode de prévention, ainsi que la fidélité au sein des couples. Il a, en outre, demandé aux participants de garder toujours à l'esprit le soutien envers d'autres jeunes africains vivants avec le VIH/SIDA

## 7.0 Priorités au niveau régional

Les principales priorités retenues au niveau régional sont les suivantes :

- L'éducation des pairs;
- Les soins à domicile;
- Le renforcement des capacités à travers la formation des formateurs et l'éducation des pairs;
- L'utilisation des médias dans la sensibilisation et la conscientisation;
- La production et la distribution des matériels d'IEC;
- La création d'un centre régional de documentation et de diffusion de l'information;
- La création des centres de divertissement pour les jeunes.

## 8.0 Conclusions et Perspectives d'avenir

La plupart des participants ont indiqué en répondant au questionnaire d'évaluation de la Consultation que l'échange d'expériences a constitué l'aspect le plus important. Ils ont apprécié le témoignage du jeune burundais séropositif et les présentations des pays. Les participants ont indiqué que tout était intéressant, mais ils ont déploré le manque de temps pour approfondir les différents sujets abordés. Leurs attentes ont été comblées. Pour des consultations ultérieures, les participants ont demandé la création d'un nombre plus important de groupes, d'envoyer préalablement le programme de travail, de projeter des films, de visiter les personnes atteintes du VIH/SIDA et d'élaborer une philosophie commune.

Les aspects les plus importants de l'atelier et qui se situent à l'ordre de priorité comprennent:

- la finalisation des plans d'action nationaux;
- L'identification des priorités aux niveaux national et régional;
- Le partage d'expériences;
- Les mini-conférences sur les différents thèmes choisis;

Quant aux présentations, les participants ont beaucoup apprécié les présentations de l'Ouganda et du Kenya, qui étaient faits par les jeunes eux-mêmes. Ceci a montré que les jeunes sont actuellement impliqués dans les activités et les décisions les concernant.

L'atelier a inspiré les participants de l'Erythrée pour ainsi former leur propre alliance nationale des associations des jeunes contre le VIH/SIDA. Grâce à cet atelier au Bujumbura, l'Erythrée a promis de mettre en place une alliance du BIG7. En même temps, le Burundi qui n'a pas pu établir son alliance de BIG7 depuis le Forum PanAfricain de Dakar a saisi cette occasion offerte par l'atelier pour s'organiser et mettre en place une structure de BIG7. L'atelier a réuni les jeunes burundais et les a amenés à travailler en tant qu'équipe des jeunes – en l'occurrence l'alliance de BIG7 du Burundi.

Une fois de retour dans leurs pays respectifs, les participants ont convenu de parfaire leurs plans prioritaires et de procéder à leur mise en œuvre ; de restituer le contenu du Forum de Bujumbura à l'endroit de tous les représentants des BIG7 de leurs pays, des comités des jeunes, des ministères et agences des Nations Unies ayant en charge l'encadrement des jeunes ; et de renforcer la coordination des BIG7 au niveau des districts ou au niveau provincial.

Les participants ont également convenu que le 21 novembre de chaque année sera considéré comme étant la Journée du VIH/SIDA de l'Alliance BIG7 dans chaque pays du Bureau multi pays de Nairobi. Cette journée sera célébrée par l'organisation des événements comme la musique et toute autre forme de divertissement. La journée sera utilisée pour transmettre davantage d'informations sur le VIH/SIDA aux jeunes de tous les pays, entreprendre le plaidoyer pour le changement de comportement, et insister sur la nécessité de soins et d'appui pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA.



# ANNEXE I

## Attentes des participants au début de la Consultation

1. Echanger des expériences avec les autres pays sur les stratégies efficaces de prévention du VIH/SIDA.
2. Explorer les meilleures stratégies de réduction de l'infection du VIH/SIDA chez les jeunes en particulier.
3. Avoir une bonne atmosphère capable de permettre un échange d'expériences des pays frères dans la lutte contre le VIH/SIDA.
4. Savoir comment les associations peuvent avoir une assistance de la part de l'UNESCO ou d'autres organisations intéressées.
5. Identifier les priorités communes et un plan d'action commun.
6. Savoir comment le « BIG7 » peut lutter efficacement contre le VIH/SIDA particulièrement chez les jeunes.
7. Renforcer le partenariat avec l'UNESCO et les autres agences des Nations Unies qui aident dans la lutte contre le VIH/SIDA chez les jeunes en particulier.
8. Collaborer avec les jeunes d'autres pays africains dans la lutte contre le VIH/SIDA.
9. Finaliser le plan d'action du « BIG7 » du Burundi et le mettre en œuvre dès 2005.
10. Créer un comité régional du BIG7.
11. Prendre conscience que la lutte contre le VIH/SIDA est un véritable défi de l'Afrique en général et du BIG7 en particulier.
12. Combattre la stigmatisation et la discrimination des malades du SIDA au sein du BIG7.
13. Prendre connaissance des stratégies de lutte contre le VIH/SIDA utilisées par les jeunes des pays environnant l'Afrique de l'Est.
14. Elaborer un plan d'action sur les activités futures de la jeunesse dans la région.
15. Avoir une opportunité de finaliser les plans d'action nationaux.



## ANNEXE II

### Le Programme

**Consultation Régionale des Jeunes et le VIH/SIDA : Mobilisation de la Jeunesse pour le  
changement de Comportement  
Du 19 au 21 octobre 2004  
Bujumbura, Burundi**

Jour	Date	Heure	Activités	Responsable	
Lundi	18/10/2004	16.00-17.00	- Accueil à l'aéroport des participants venus du Kenya, de l'Ouganda - Installation à l'hôtel de l'Amitié et Amahoro	Unesco Bujumbura- comité d'organisation.	
		17.00-18.00	- Entretien de la délégation avec M. le Représentant de l'UNESCO - Entretien avec Alice, Mbawa et Yvonne		
Mardi	19/10/2004	8.15	Arrivée des participants à l'hôtel Source du Nil	UNESCO Bujumbura- Comité d'organisation	
		8.30-9.00	Arrivée des invités	UNESCO Bujumbura- Comité d'organisation	
		9.00-9.10	Allocution commune de bienvenue des Associations « Big7 » Présentes au Burundi	YMCA	
		9.00-9.20	Discours d'ouverture de Monsieur le Représentant de l'UNESCO au Burundi.	UNESCO Bujumbura	
		9.20-9.45	Pause-café et départ des invités	Comité d'organisation +hôtel	
		9.45-10.30	Présentation des participants et collecte des attentes des participants.	Mme Sabine NSABIMANA	
		10.30-11.00	Rappel du travail réalisé à Dakar	Alice OCHANDA – UNESCO Nairobi	
		11.00-11.35	Méthodologie de travail et le objectifs de l'atelier.	Alice OCHANDA – UNESCO Nairobi	
		11.35-11.55	Présentation du rapport pays - Burundi	BIG7 Burundi/ KAGIMBI	
		11.35-11.55	Présentation du rapport pays - Burundi	BIG7 Burundi/ KAGIMBI	
		11.55-12.15	Présentation du rapport pays - Kenya	BIG7 Kenya	
		12.15-12.35	Présentation du rapport pays - Rwanda	BIG7 Rwanda	
			<b>12.35-14.00</b>	<b>Pause -déjeuner</b>	<b>Comité d'organisation + Hôtel</b>
			14.00-14.20	Présentation du rapport pays - Erythrée	L'Erythrée
	14.20-14.40	Présentation du rapport pays - Ouganda	BIG7 Ouganda		



Jour	Date	Heure	Activités	Responsable
		14.40-15.05	Mini-conférence sous le thème: Prévention et religion	Ouganda-CAWA
		15.05-15.30	Mini-conférence sous le thème: Prévention et prise en charge	ASB
		<b>15.30-15.45</b>	<b>Pause-café</b>	Comité d'organisation + Hôtel
		15.45-16.05	Présentation sur « Je préfère la vie »	ONG Kenya
<b>Mercredi</b>	20/10/2004	8.00-8.10	Récapitulatif des activités du premier jour	Coordinateur de l'Alliance de BIG7 Burundais
		8.10-8.40	Présentation du parlement National de la Jeunesse du Kenya	Président du Parlement de la Jeunesse du Kenya
		8.40-9.10	Donner un visage au VIH/SIDA: comment soutenir la jeunesse affectée/infectée par le VIH/SIDA	Une jeune personne vivant avec le VIH/SIDA.
		9.10-9.30	Comment mettre en place une structure de coordination Big7 dans l'esprit du forum de Dakar?	Participants de l'Ouganda et du Kenya
		9.30-10.30	Travaux en groupes: finalisation des plans d'action nationaux et identification des priorités nationales.	Coordinateurs nationaux de l'Alliance BIG7
		<b>10.30-10.50</b>	<b>Pause café</b>	<b>Comité d'organisation + Hôtel</b>
		10.50-17.30	Travaux en groupes : finalisation des plans nationaux et identification des priorités par pays.	Coordinateurs nationaux de l'Alliance BIG7
<b>Jeudi</b>	21/10/2004	8.00-8.10	Récapitulatif du travail de la veille	Coordinateurs de l'alliance de BIG7 Burundi et Rwanda
		8.10-9.45	Plénière du plan d'action nationaux	BIG7 Kenya BIG7 Rwanda Délégation Erythrée BIG7 Uganda BIG7 Burundi
		<b>9.45-10.00</b>	<b>Pause café</b>	<b>Comité d'organisation + Hôtel</b>
		10.00-10.45	Plénière sur l'identification des priorités régionales.	Alice OCHANDA/ Mbawa
		10.50-11.10	Plénière sur les recommandations	Alice OCHANDA/ Mbawa
		11.15-11.20	Allocution de remerciement des participants étrangers	Participant étranger
		11.25-11.30	Allocution de circonstance du Bureau régional de Nairobi et clôture.	Alice OCHANDA UNESCO Nairobi
			<b>CLOSURE &amp; DEPARTURE</b>	





## ANNEXE III

### Liste des participants

**Consultation Régionale des Jeunes et le VIH/SIDA : Mobilisation de la Jeunesse pour le changement de Comportement**  
**Du 19 au 21 octobre 2004**  
**Bujumbura, Burundi**

#### Ouganda

Miss Vidah BOSSA  
Y.W.C.A.  
Tel: +256 77 633 699  
P.O. Box 16166  
Kampala, Uganda  
Email: vidahbossa@netscape.net

Miss Matilda ATHIENO  
S.N.A.  
Tel: +256 75 615 3 09  
P.O. Box 4322  
Kampala, Uganda  
mathieno@yahoo.co.uk

Miss Victoria KAJJA  
U.G.G.A.  
Tel: +256 77 604 060  
P.O. Box 11711  
Kampala, Uganda  
Email: vkajja@mail.com

Mr. Eric KIBBEDI MAGOOLA  
U.S.A.  
Tel: +256 77 472 985  
Fax: +256 41 236 087  
P.O. Box 8484  
Kampala, Uganda  
Email: erickibbedi@yahoo.com

Mr. David NASIMOLO  
U.R.C.S  
Tel: +256 11 930 580  
P.O. Box 687  
Mbale, Uganda  
Email: nasidavid@yahoo.com

Mr. Simon Peter ONABA  
CAWA  
Tel: +256 71 416 780  
P.O. Box 21007  
Kampala, Uganda  
Email: osimonpeter@yahoo.co.uk

#### Erythrée

Mr. Teclehaimanot Debesai MENGHISTU  
Ministry of Education  
Tel: +291 1 117 268  
1172 Asmara  
Eritrea  
Email: tecldeb@yahoo.com

Mr. Mussie Habte GHEBRETINSAE  
Ministry of Education  
Tel: +291 1 117 268  
Fax: +291 1 125 981  
6055 Asmara  
Eritrea  
Email: mussie05@yahoo.com

Mr. Merhawi Mehreteab OGBAMICAEL  
N.U.E.Y.S.  
Tel: +291 1 124 751  
Fax: +291 1 125 981  
6864, Asmara  
Eritrea  
Email : merhawio@yahoo.com  
ou nueyspro@yahoo.com

#### Rwanda

M. Jean Marie IRAKABAHO  
Association des Scouts du Rwanda  
Tél : +250 0 853 49 14  
B.P 775  
Kigali, Rwanda  
Email : jmirakabaho@yahoo.fr ou  
rwandascout@hotmail.com

M.B.Fidèle GAKUBA  
Croix Rouge du Rwanda  
Tél : +250 0 83 07 990  
Fax : +250 58 54 49  
Email : fgakuba@yahoo.com

Melle Ange Flora KAMUGISHA  
YWCA/Rwanda  
Tél : +250 0 851 81 62/+250 56 29 94



B.P 09  
Gitarama-UCF, Rwanda  
Email : kamugishaange@yahoo.fr ou  
ucfrw@yahoo.com

Oliver GAKWAYA  
Y.W.C.A.  
Tél : +250 0 830 58 88  
Fax : +250 51 44 45  
B.P : 6269  
Kigali, Rwanda  
Email : oliviergak@yahoo.fr

Mlle Isabelle NIZEYIMANA  
A.G.R.  
Tél : +250 0 859 52 45  
A.C.R./Ruramba  
Email : nizisabelle@yahoo.fr

Aimable MWANANAWA  
CNLS/CNJR  
Tél: +250 0 862 51 55  
Fax: +250 57 83 71  
B.P 4460  
Kigali, Rwanda  
Email: mwananaweaimble@yahoo.fr

Mme Libérate MUKANKAKA  
CNJR  
Tél : +250 53 03 62 / 0 856 70 27  
Fax : +250 53 01 96  
B.P 35  
Butare, Rwanda  
Email : liberankaka@caramail.com

## **Burundi**

Daniel KAGIMBI  
ASB  
Tél : +257 22 64 41  
Fax : +257 21 46 74  
B.P 550  
Bujumbura, Burundi  
Email: scoutbu@cbinf.com

Joseph NJANGWA  
YMCA-YMCA  
Tél : +257 944 816  
B.P 2142  
Bujumbura, Burundi  
Email: njangway@hotmail.com

Hilaire HAKIZIMANA  
YMCA-YMCA  
Tél : +257 913 565  
Fax : +257 24 30 82  
Email: Hhakizimana2001@yahoo.fr

Mme Grégonie MANDEVU  
A.G.B.  
Tél : +257 22 51 42/ 0 825 266  
Fax : + 257 24 30 82  
Email : guidesburundi@cbinf.com

Mlle Jessica NARUKOKERWA  
A.G.B.  
Tél : +257 22 006/830156  
Fax : + 250 24 30 82 AGB  
B.P 6143 Bujumbura  
Email : guidesburundi@cbinf.com

Mlle Octavie KUBWAMUNGU  
CRB  
Tél : +257 0 913 015/21 74 07  
Email : kubwamunguoctavie@yahoo.fr

Mme Sabine NSABIMANA  
YMCA-YWCA  
Tél : + 257 920 977  
Email : ymcaywacabdi@yahoo.fr

Cyriaque NDAYISENGA  
YMCA/YWCA  
Tél : +257 24 72 34  
Email : ndayisengacy@yahoo.fr

M.Ignace NIYONZIMA  
CPAJ  
Tél : +257 21 96 45/0 934 045  
Email : cpajbdi@yahoo.fr ou  
ignaceniyo@.fr

M. Longin GASHUBIJE  
ASB  
Tél : +257 22 64 41  
B.P 1020  
Bujumbura, Burundi  
Email : scoutbu@cbinf.com

M. Evral MUCOWINTORE  
APECOS  
Tél : +257 24 49 85/0 0991 285  
Email : saintevrard2003@yahoo.fr

## **Kenya**

Mr. Geoffrey OMEDO  
Speaker  
National Youth Parliament.  
Tel: +254 (0)720 924908  
Fax: +254 (020)575405  
P.O. Box 43950-00100  
Nairobi, Kenya  
Email: omedogeff@yahoo.com



Mr. Antony MWANGI  
Y.M.C.A.  
Tel: +254 (0)722 263489  
P.O. Box 20129-00100  
Nairobi, Kenya  
Email: Anthony\_mwangi@yahoo.com

Miss Tracy MBOLI  
K.R.C.S.  
Tel: +254 (0)733 780636  
Fax: +254 (020)603593  
P.O. Box 73013-00200  
Nairobi, Kenya  
Email: tmboli@yahoo.co.uk

Miss Margaret MITHAMO  
Kenya Scouts Association  
Tel: +254 (0)722 394315  
P.O. Box 41422-00100  
Email: mmithamo2003@yahoo.com

Miss Miriam Oluoch OTIENO  
K.G.G.A.  
Tel: +254 (0)721 850839  
P.O. Box 911(Juja Rd)  
Nairobi, Kenya  
Email: ohmariahm84@yahoo.com

Miss Caroline MUTUA  
Y.W.C.A.  
Tel: +254 (0)720 578475  
P.O. Box 5561-007  
Email: sy-roll@yahoo.com

Mr. Mike MUTUNGI  
I CHOOSE LIFE  
Tel: +254 (020)2730914  
Fax: +254 (020)2130914  
P.O. Box 66-00100  
Nairobi, Kenya  
Email: mikemm@africaonline.co.ke

Miss Harriet KONGIN  
NACC  
Tel: +254 (020) 2715144  
P.O. Box 61307-00200  
Nairobi, Kenya  
Email: hkongin@yahoo.com

Mr. Micah Okari OKIBO  
P.A.S.  
Tel: +254 (0)720 613637  
Fax: +254 6 765180  
P.O. Box 62185-00200  
Email: micahmic@yahoo.com  
UNESCO

Mrs Alice A. OCHANDA  
Focal Point HIV/AIDS, Youth and Gender  
UNESCO Nairobi Office  
P.O. Box 30592  
Nairobi, Kenya  
Tel : +254 (020)7622086  
Fax : + 254 (020)7622750  
Email : a.ochanda@unesco.org

Mme Yvonne MATUTURU  
Point focal VIH/SIDA  
Administrateur national  
Bureau de l'UNESCO à Bujumbura  
BP 1490  
Bujumbura, Burundi  
Tél : + 257 215382  
Fax : + 257 215383  
Email : yvonne\_matuturu@yahoo.fr

Mr. Mbawa MWENYEBATU  
Consultant  
Bureau de l'UNESCO à Bujumbura  
BP 1490  
Bujumbura, Burundi  
Tél : + 257 215382  
Fax : + 257 215383  
Emai : m.mwenyebatu@unesco.org

